

GRAZIA
maroc.ma

GRAZIA PORTFOLIO

Le Maroc au-delà DES CLICHÉS

À Paris, dans le cadre de la première Biennale des photographes du monde arabe contemporain, neuf Marocains confrontent leur regard à ceux d'une quarantaine d'artistes, loin des stéréotypes orientalistes. Par **Hugues ROY**



KHALIL NEMMAOUI

L'histoire derrière la photo: « Je déambulais dans mes endroits habituels, la campagne marocaine, et j'ai rencontré ce cheval, en tenue d'apparat, sans maître. J'ai alors commencé à faire des images. Et puis il y a eu ce moment un peu magique: le cheval a tourné sa tête, son corps épousant les courbes du paysage, la lumière éclairant la brillance de sa robe. J'ai pris dix-sept photos et celle-ci est la dix-septième. »

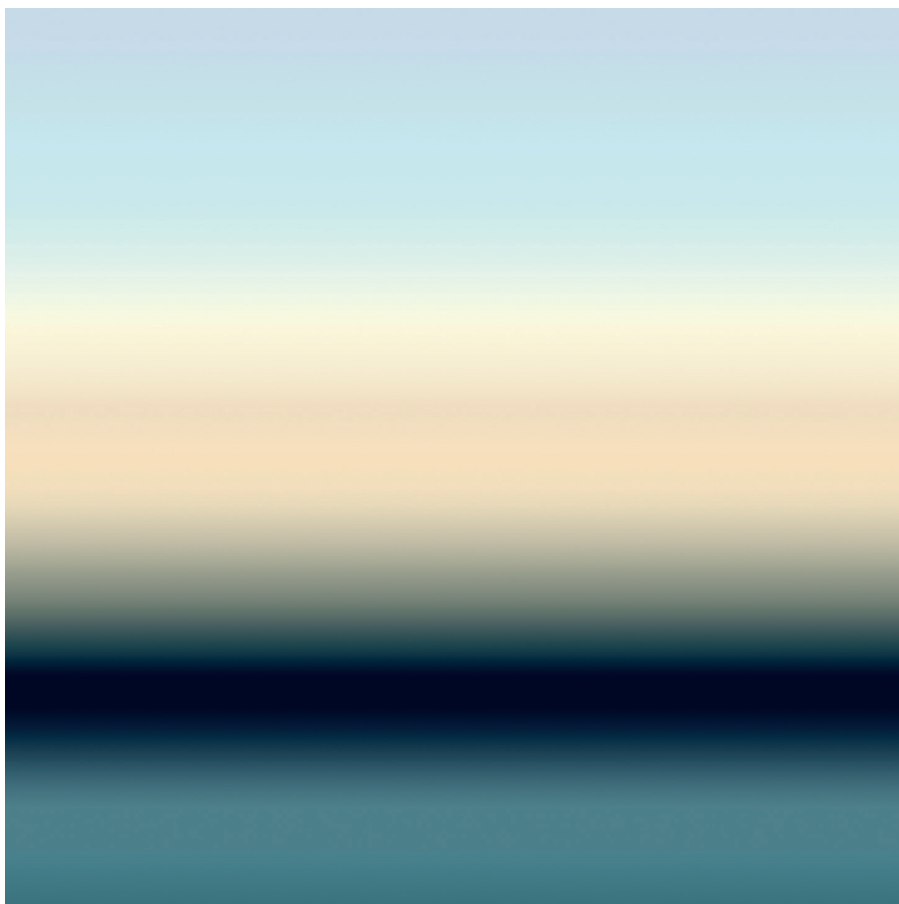
Sans titre, 2015. Œuvre exposée à l'IMA.

MUSTAPHA AZEROUAL

L'histoire derrière la photo :

« Cette image est la restitution du cycle de la lumière: dépasser l'instant photographique pour évoluer en séquences. Pour mener cette réflexion, j'ai choisi d'enregistrer les variations chromatiques d'un paysage le temps d'une aurore et d'un coucher de soleil, puis de faire disparaître le paysage afin qu'il ne reste que la couleur. Le procédé de tirage lenticulaire permet au spectateur de réactiver ce cycle lumineux à chaque mouvement. »

Radiance # 2, 2013. Œuvre exposée à la Galerie Binôme.



HICHAM GARDAF

L'histoire derrière la photo :

« Ce cliché fait partie d'une série de photographies que j'ai réalisées autour de la baie de Tanger. Un lieu de refuge pour les jeunes couples qui viennent se poser à la tombée du jour pour profiter de la vue sur l'Espagne et de quelques instants d'intimité. »

Un couple regardant la mer au crépuscule, Tanger 2014. Œuvre exposée à l'IMA.



GRAZIA PORTFOLIO

IHSANE CHETUAN

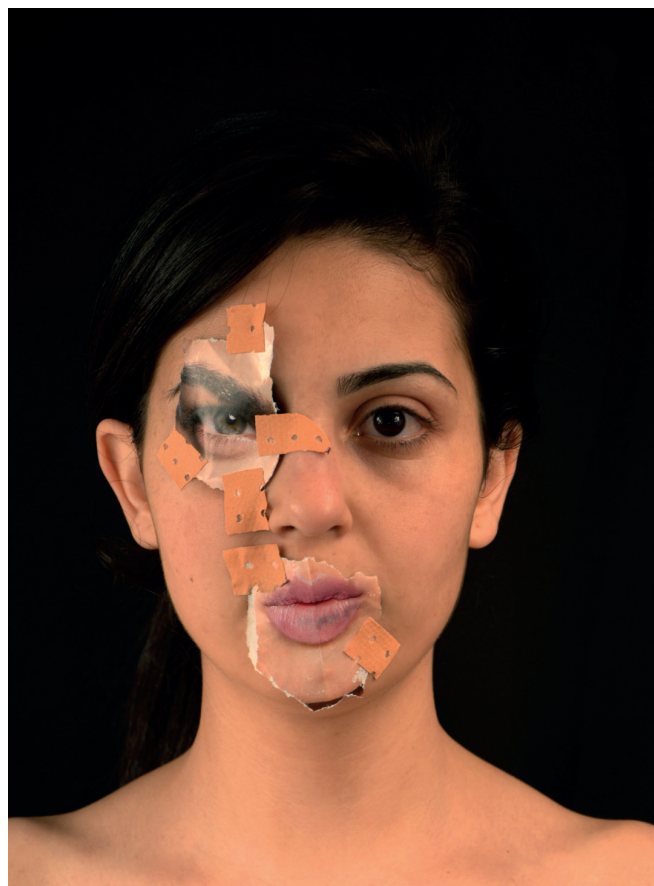
L'histoire derrière la photo : « Cette série fonctionne comme une pièce de théâtre. Je suis moi-même tout en interprétant une autre, je joue un rôle où tout m'est permis. L'inspiration de ces travaux m'est venue lors de la lecture d'une citation de Morelly qui dit que « *La beauté en elle-même est un assemblage de parties toutes égales et semblables* ». Dans mon travail, j'ai cassé la règle de Morelly en créant des êtres inexistantes, totalement virtuels, où aucune des parties du visage n'est égale ou semblable à l'autre. »

Autoportrait. Œuvre exposée à la Cité des arts.

DAOUD AOULAD-SYAD

L'histoire derrière la photo : « J'ai pris cette photo dans un moussem, à Erfoud, dans le sud du Maroc, en 1983. Parmi les personnes venues assister aux festivités, le regard de cette femme, au premier plan, m'a attiré. On aperçoit ses yeux magnifiques, très maquillés, à travers son voile. Pour moi, il s'agit davantage d'une photo documentaire, ethnologique, que j'ai redécouverte dans mes archives. »

Jemaa El-Fna, Marrakech, 1984. Œuvre exposée à la MEP.





SAFAA MAZIRH

L'histoire derrière la photo : « J'ai toujours considéré la photographie comme une opération centrale qui contribue à définir notre accès à l'être et à la vérité du monde. En d'autres termes la photographie constitue pour moi une manifestation non conceptuelle de l'être universel. Dans ce sens ma démarche artistique s'inscrit dans une expérience de vie. Le travail que je mène sur le corps, le portrait, l'autoportrait, est une recherche qui pose essentiellement le problème du rapport au temps institué par l'acte photographique. Le corps constitue pour moi une dimension plastique. »

Autoportrait. Œuvre exposée à la Cité des arts.



LEÏLA ALAOU

L'histoire derrière la photo : Inspirée par « *Les Américains*, le portrait de l'Amérique d'après-guerre réalisé par Robert Frank, je me suis lancée dans un road-trip à travers le Maroc rural afin de photographier des femmes et des hommes appartenant à différents groupes ethniques, berbères comme arabes. Baptisé *Les Marocains*, ce projet constitue pour moi une archive visuelle des traditions et des univers esthétiques marocains qui tendent à disparaître sous les effets de la mondialisation. »

Tameslo, Moyen-Atlas, 2011. Œuvre exposée à la MEP.

GRAZIA PORTFOLIO



MALIK NEJMI

L'histoire derrière la photo : « À travers ce cliché, il y a quelques années de résistance aux désirs de retour au Maroc et toute la nécessité de travailler en atelier avec mes enfants, construire un autre pays, sortir des positions postcoloniales, et puis Caravage, Parmigianini, des influences et des racines italiennes le temps d'un exil à la Villa Medici. »

Fig 1 / Fig. 2, 2013. Œuvre exposée à l'IMA.



ZINEB ANDRESS ARRAKI

L'histoire derrière la photo :

« Fascinée par les instants latents que procurent les phénomènes naturels, la série Conversation solaire questionne la lumière et guette les histoires éphémères que celle-ci dessine au contact des espaces. »

Conversation solaire, 2015.

Œuvre exposée à la Galerie Binôme.

Organisé par l'Institut du monde arabe et la Maison européenne de la photographie, l'événement se déploie entre ces deux pôles jusqu'au 17 janvier 2016 le long d'un parcours incluant 6 lieux publics et privés: Cité internationale des arts, Mairie du 4^e arrondissement de Paris, les galeries Binôme, Basia Embiricos, Photo 12 et Graine de Photographe.
www.biennalephotomondearabe.com